



# SPÉCIAL APPRENTISSAGE

## Des remèdes à la pénurie de personnel dans les soins

**NOUVEAUTÉ** Devenir infirmier-ère sur la base d'une formation supérieure axée sur la pratique: la possibilité offerte aux seuls ressortissants du canton de Berne va s'ouvrir aux étudiants provenant d'autres cantons.

PAR NICOLE HAGER

Le manque de personnel soignant qualifié, et en particulier de personnel infirmier est criant. «Actuellement en Suisse, un infirmier sur deux est recruté à l'étranger», remarque Daniel Roulin, directeur du ceff Santé-social, unique établissement de Suisse romande habilité à dispenser la formation d'infirmier/infirmière de niveau école supérieure (ES). Ce cursus a vu le jour à l'automne 2012 dans un contexte de pénurie de personnel qualifié et de controverse. En Suisse romande, en particulier, où on ne formait jusqu'ici que des infirmiers titulaires d'un diplôme de niveau Haute école spécialisée (HES), la mise sur pied d'une formation supérieure non académique a fait débat. La polémique s'est depuis tassée. Tant et si bien que la formation ES du ceff, davantage axée sur la pratique, va

CFC. «Dans l'idéal, elle s'adresse à ceux qui ont achevé un apprentissage d'assistant en soins et santé communautaire (ASSC), mais nous avons des étudiants qui présentent d'autres profils. Parmi ceux qui sont en train de terminer leur cursus d'infirmier, l'un de nos étudiants était bûcheron. Son service civil dans un home l'a convaincu de se réorienter dans les soins», poursuit le directeur du ceff Santé-social.

### Opportunités d'emploi

L'infirmière ES Joanne Safsafi a, elle aussi, entamé sa carrière professionnelle dans un tout autre domaine que les soins, secteur d'activité dans lequel elle a pourtant toujours souhaité travailler. «Mais mon parcours de vie ne l'a pas tout de suite permis», indique la jeune femme de 34 ans, maman de deux enfants. Après un CFC de logicienne, diverses expériences professionnelles, l'Imérienne devient finalement auxiliaire de santé. C'est la conjugaison de cette dernière formation et de son CFC qui lui a ouvert les portes, moyennant un examen d'entrée, du ceff Santé-social de Saint-Imier. Au terme de trois années de formation, elle a tout de suite décroché un emploi. A l'Hôpital du Jura bernois d'abord, puis à l'établissement médico-social (EMS) du Parc de la Suze à Bienne. «J'avais plusieurs opportunités d'emploi, et même dans des régions de Suisse où la formation d'infirmière ES est pourtant peu connue.»

### Salaires liés à la fonction

Sur le terrain, la cohabitation



Au terme de sa formation d'infirmière ES, l'Imérienne Joanne Safsafi n'a eu aucune peine à trouver un emploi. Elle est engagée depuis le début de l'année à l'EMS du Parc de la Suze à Bienne. MATTHIAS KÄSER

entre infirmiers ES et HES se passe au mieux, selon Joanne Safsafi. «Je n'ai pas ressenti de différences, si ce n'est pendant mes stages pratiques avec une formatrice.»

Côté rémunération, le salaire semble davantage basé sur les responsabilités assumées que sur le diplôme, observe Florent

Cosandey, chef de la section francophone de l'Office cantonal bernois de l'enseignement secondaire du 2e degré et de la formation professionnelle, ravi de l'adéquation des propositions de formation avec le marché du travail. «La formation dispensée à Saint-Imier a été mise sur pied à la demande

des institutions régionales et notamment d'EMS qui se plaignaient de pas parvenir à pourvoir des postes vacants d'infirmiers HES. La formation ES, dont les milieux socio-sanitaires bernois relèvent la qualité, s'inscrit pleinement dans la réalité de ces institutions où certaines tâches ne demandent

pas un niveau HES.» Malgré une augmentation marquée du nombre de diplômés ces dernières années, les besoins en personnel demeurent très élevés dans le domaine de la santé, à tous les niveaux de formation. Ils sont loin d'être couverts, dans le canton de Berne comme ailleurs.



Actuellement, en Suisse, un infirmier sur deux est recruté à l'étranger.”

DANIEL ROULIN  
DIRECTEUR DU CEFF SANTÉ-SOCIAL

s'ouvrir à la prochaine rentrée d'août aux ressortissants de tous les cantons. C'est qu'elle répond à un véritable besoin et doit permettre de pallier la pénurie de personnel soignant qualifié en offrant une accessibilité à tout détenteur d'un

### INFIRMIER-ÈRE ES

→ **Prérequis** CFC, de préférence dans la profession d'assistant-e en soins et santé communautaire

→ **Formation** 3 ans

→ **Cours théoriques** 2700 heures, soit 50% du temps de formation

→ **Stages** 72 semaines de formation pratique en institution

→ **Lieu de formation** Saint-Imier, [www.ceff.ch](http://www.ceff.ch)

### INFIRMIER-ÈRE HES

→ **Prérequis** maturité professionnelle santé-social, diplôme ES du domaine santé, maturité spécialisée option santé, maturité gymnasiale avec une année de pratique professionnelle

→ **Formation** 3 ans

→ **Cours théoriques** 66 semaines, environ 60% du temps de formation

→ **Stages** 40 semaines

→ **Lieux de formation** Delémont, Neuchâtel, Genève, Lausanne. A Fribourg et Sion un enseignement bilingue est possible.

## Autre nouveauté: apprendre le métier d'infirmier en cours d'emploi

Pour réduire la dépendance du système de santé suisse vis-à-vis de la main-d'œuvre étrangère, assurer la relève et répondre aux demandes du marché du travail, les propositions de formation en soins infirmiers ne cessent de s'étoffer. Le Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) va lancer le mois prochain, parallèlement à sa filière actuelle à plein temps, une filière de formation d'infirmier/infirmière ES en cours d'emploi, accessible uniquement aux résidents des cantons de Berne et de Neuchâtel tout d'abord, puis à tous les habitants du pays dès la rentrée d'août. Cette offre vise à répondre à la demande exprimée par les milieux de la santé des deux cantons, dont les besoins en personnel qualifié sont en constante augmentation.

### Travailler et se former en institution

La nouvelle formule n'a convaincu que deux étudiants, pour l'instant. Pas de quoi former une classe. Les deux audacieux seront intégrés à la filière à plein temps, tout en réalisant leur propre cursus, soit travailler et se former dans l'institution avec laquelle

ils ont négocié un contrat. «Cette institution jouera un rôle d'employeur et de formateur.» Chaque année, les semaines de pratique seront complétées par 19 semaines de théorie, dispensées en un bloc au ceff, qui se porte par ailleurs garant de la qualité de la formation.

### Formation destinée à un public plus âgé

Cette filière en cours d'emploi devrait trouver son public parmi les personnes qui se forment sur le tard, avec charge de famille, faisant preuve de flexibilité en dehors des périodes d'étude et qui espèrent une rémunération plus importante. «Le salaire moyen est probablement supérieur à celui que nous offrons à nos étudiants en formation à plein temps. Celui-ci s'élève à 800 francs en première année, à 1000 francs en 2e année et à 1200 francs en 3e année», précise Daniel Roulin, directeur du ceff Santé-social. **NH**

Le délai d'inscription pour la formation d'infirmier-ère ES en cours d'emploi ou à plein temps au ceff est fixé au 17 mars pour la prochaine rentrée d'août.